



Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

41 | 2018

La science aux sommets

Partie II - Le temps des bâtisseurs

Jacques Malbos



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1543>

DOI : 10.4000/dynenviron.1543

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2018

Pagination : 154-159

ISSN : 1968-469X

Référence électronique

Jacques Malbos, « Partie II - Le temps des bâtisseurs », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 41 | 2018, mis en ligne le 01 juin 2019, consulté le 08 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/1543> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/dynenviron.1543>



La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



*Le pic du Midi d'Ossau (2884 m),
neck sommital résultant de l'érosion
d'un paléo-stratovolcan pyrénéen
(cliché : T. Auly).*



Partie II

le temps des bâtisseurs



*Escalade glaciale en vallée d'Aure
dans les Pyrénées (cliché : T. Auly).*

Au temps des défricheurs, les publications des associations de montagne, dont les *Annuaire*s du C.A.F., ont constitué une opportunité offerte et saisie à titre individuelle. À partir de 1902-1903, la somme d'initiatives individuelles se transforme en projet collectif avec la création d'un groupe de topographes réunissant des professionnels et des amateurs volontaires. Il s'agit alors d'imaginer une structure appropriée à la nature des travaux envisagés, d'en assurer l'édification et les modalités de fonctionnement. Cette seconde partie de *La Science aux Sommets* a pour but de décrire et de tenter d'analyser le cheminement qui, de la *Commission de Topographie* (1903-1918), conduit à la *Commission des Travaux scientifiques* (1923-1928).

La Commission de Topographie (1903-1914)

L'intention est de montrer comment la Commission, au travers de la définition de son objet, puis, par sa composition et ses travaux, a de fait constitué une forme d'intervention, non seulement sur la nature, mais également sur le temps de réponse d'une cartographie officielle confrontée à des exigences inusitées. Les alpinistes-topographes, de minorité agissante, s'érigent sous la houlette d'Henri Vallot en « maîtres à penser » de la haute montagne et de sa cartographie. Ils sont également acteurs d'un monde de la montagne qui s'organise et s'engage dans des projets qui vont le transformer. À l'unicité des origines succède un pluralisme déterminé par l'emprise croissante de l'environnement et de la trame d'interactions qui en découle. Les réalisations relèvent d'une condition : la capacité à générer des alliances, ultérieurement des actions en partenariat. La continuité dépend alors d'un acte capital : la transmission.

L. Maury, dans la partie introductive de son ouvrage *L'œuvre Scientifique du Club Alpin Français* (1936), évoque les origines et la portée de la création de la *Commission de Topographie*.

1874-1903 : « *Il n'existait, au Club Alpin Français, aucun organisme spécial, chargé de la direction et de la centralisation de ces recherches (approche scientifique de la Haute Montagne). En dehors de travaux isolés, leur coordination fut assurée par quelques membres de la Direction Centrale, parmi lesquels on doit citer surtout le Colonel Goulier, le Lt. Colonel Prudent, Schrader et le Prince Roland Bonaparte. C'est dire que l'on s'occupa surtout de topographie et de glaciologie* ».

1903-1914 : L'activité est alors « *caractérisée par l'œuvre accomplie par la Commission de Topographie, dans laquelle l'influence d'Henri Vallot a été prépondérante* ».

L'exposé des faits est rigoureusement exact mais la présentation, centrée sur les acteurs, conduit à traiter l'avant et l'après comme une suite d'états relevant des protagonistes. Personnalisation qui incite plus aux comparaisons descriptives qu'à une analyse en termes de processus. Le *continuum* de l'action est alors masqué par le jeu des différences. Dans cet esprit, le rôle primordial des *Annuaire*s, entre 1874 et 1903 puis de façon différée entre 1903 et 1914, est sous-estimé, sinon occulté. Sensible



à ces biais, nous nous sommes attachés à répertorier et analyser la suite d'événements qui, au cours des années cruciales, 1902-1903, aboutissent à la constitution puis l'intégration au sein du Club Alpin Français de la *Commission de Topographie*. Nous nous sommes attachés également à rendre compte du principal des travaux de ladite Commission et des idées ou intentions qui les sous-tendent (1903-1914).

La phase de construction (1902-1903)

L'examen des documents disponibles suggère une réalisation en trois temps. Le premier décrit l'origine du projet, puis les débats sur le programme de travail

de la *Commission de Topographie*. Il se fonde sur un échange de courriers entre Paul Helbronner et Henri Vallot (1902) et les comptes rendus des premières séances de la *Commission* en 1903 (Rédacteur H. Vallot). Le second, plus détaillé, cherche à expliciter les mobiles qui associent, dans un cadre de travail commun, la *Commission de Topographie* et le *Service Géographique de l'Armée*. Il fait largement appel à l'ouvrage de Léon Maury, *L'Œuvre Scientifique du Club Alpin Français*. Le troisième aborde le statut de la *Commission de Topographie* et, plus précisément, la reconnaissance de ses travaux. Une série de signaux émanant du *Service Géographique de l'Armée* jalonne les principaux moments de cette progression.



*Le Gandharba Chuli depuis le camp
de base de l'Annapurna au Népal.
(cliché : Bernard Lalanne).*